

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 4

Rubrik: Pages jurassiennes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

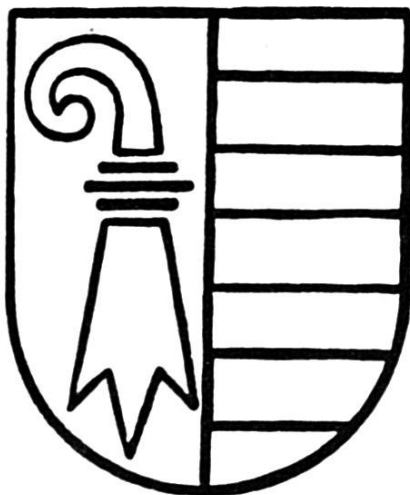
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chansons du Nouvel-An au Jura

Les « chansons de fêtes » sont en majeure partie des chansons de « quête », vestiges de croyances et de rites primitifs, repris et modifiés par le christianisme et perpétués, par lui, jusqu'à nos jours.

Nous nous arrêterons cependant, à l'approche de la fin de l'année aux chansons de Nouvel-An patoises du Jura bernois et tout particulièrement au bon-an ajoulot et au bon-an « vâdais », soit de la vallée de Delémont. Arthur Rossat nous montre un type « ajoulot » qu'il appelle authentique, parce que assez voisin de l'original comtois, puis un type « vâdais », bâtard, c'est-à-dire très déformé, ayant des strophes plus courtes, renforcées d'un refrain adventice : *Tchantin Noé !*

Mentionnons, en passant, que le type bâtard donne naissance à une parodie : le *Bon-an des Capucins* qui, comme les versions ajoulotes, ne fait que développer l'esprit satirique très accusé de la chanson de quête, esprit nettement opposé à l'inspiration religieuse, au ton édifiant des autres bon-ans.

Voici la première strophe, version originale, très régulière et complète, de la chanson importée de Franche-Comté :

*Voici lu bon-an qu'à veni. (bis)
Que tout lou monde â rédjoyi,
Atant les grands que les petets
Due vôs boutait dans n'bouène onnaie
Dans n'bouène onnaie, se vôs rentrai.*

Cette chanson contient 15 strophes, qui développent le sujet.

Et voici la version ajoulote, assez voisine de l'original comtois :

*Voici le bon-an qu'à veni
Que tot le monde â redjoyi,
Aitain les gros que les petits,
Aitain les pouers qu'les enrétchis.
Que Due vôs deune lai boenne anné
Que Due vôs bate en in bon-an !*

Les 7 strophes de la chanson sont suivies d'une

Malédiction :

*Se vôs ne veulè ran nôs deunê,
Que Due vôs bèye des raites aissê,
Pe de tchaitis pou les attrapê,
Pe de bâtons pou les aissannê.*

Voici enfin la version en « vâdais » :

Ai y'é eute djo ke Nâ¹ at aiyu, tchinton
[Noé¹]

Voici le bon-an k'â veni, tchinton Noé,
[Noé !]

Et pour terminer, voici la version qu'a notée James Juillerat, l'éminent folkloriste de l'Ajoie :

*Voici le bon-an qu'ât veni, (bis)
Que tot l'monde en ât rédjoyi,
Mains Due vos botte en in bon-an.
Mains Due vos baye enn'boenne année !*
[(bis)]

¹ Nâ, forme patoise, Noé, forme française populaire de Noël.

Edouard Helfer.

Avec les Jurassiens de Delémont

L'Amicale de Delémont a tenu une belle assemblée au restaurant Central de Delémont, sous la présidence de M. Camille Comte, de Courtételle. Une centaine de membres étaient présents sur deux cent vingt-cinq. M. Alvin Montavon lut le procès-verbal de la dernière séance à la Haute-Borne. Le « Graynou » évoqua cette journée mémorable, commencée par la célébration d'une messe, comportant un magnifique sermon en patois, de M. le doyen Fleury.

L'assemblée décida d'intensifier la propagande dans le Val Terbi et de mettre sur pied, le 31 janvier, une soirée au cours de laquelle sera donnée une comédie en patois de la Vallée. M. Comte recommanda à ses auditeurs de tout mettre en œuvre pour diffuser la revue Le Conteur romand.

Après la partie administrative, sous la direction du parfait major de de table que fut M. Jean Christe, une séance familière suivit et qui fut des plus charmantes. On entendit notamment la chorale de l'Amicale que dirige M. Jämes Scherrer. Elle interpréta plusieurs chants du terroir. Nos félicitations aux amis vâdais !

O. P.

Un que n'teniaip, d'être écraisé !

Le drie cô que le Cirque Knie v'niét ai Dlémont, ait pientét sai teinte comme d'haibitude chu la pièce de l'Etaing.

Aipré aivoi mobilisé tot enne équipe de manœuvres, ai lécmencennent pai enfonce des pitiat en fêe dans lai téerre, po consolidè lai teinte aivô des câbles.

Po enfonce ces pitiat, ai botennent doux hannes pai pièce, l'un t'niait l'pitiat des doues mains, aipeu l'âtre tapât d'chu aivô enne grosse masse.

Côte un de ces pitiat ait s'trovaît in gros luron, aipeu in p'tét tchianni que faisait bîn pidie. Le gros eut bîn de l'echprit, ait diét â petét :

— Te tînrés le pitiat, moi y veux bîn tapè lai masse.

Le p'tét le rèveotèt aipeu ait voiyét qu'le gros beurleuyait foè, ses doux œils se virînt l'dos, y'i répongét :

— Y se d'aiccoè, mains te n'taperép voué te révise !

Le Graynou : a. m.

Glossaire : N'teniaip : ne tenait pas ; écriisé : écrasé ; drie : dernier ; v'niét : vint ; pientét : planta ; pitiat : pieux ; botennent : placèrent ; Tchianni : gringalet ; Raivoetèt : regarda ; beurleuyait : louchait ; taperép : tu ne taperas pas où tu regardes.

Buffet de la Gare

Oscar Anthamatten



Fribourg

Tél. (037) 2 28 16

Le rendez-vous des patoisants !

Cuisine soignée
Produits de la borne
Vins
de tout premier choix
Prix modérés